

Mais aujourd'hui, ce n'est plus seulement le patient labeur de cette recherche que Nous voulons bénir, c'est bien plus encore votre dévouement absolu au Souverain Pontife. A l'heure même où Nous prenions la résolution de donner des livres de chant liturgique une édition vaticane, revêtue de Notre garantie et destinée à l'usage de toute l'Eglise, et en réponse à l'appel que Nous adressions dans ce dessein à votre concours pressé, votre lettre du mois de mars Nous a rempli de joie. Elle nous témoignait en effet que non content de vous tenir entièrement à Notre disposition pour préparer l'œuvre que Nous avons à cœur, vous vouliez encore, pour achever ce dessein, remettre en Nos mains tous les résultats antérieurement publiés de vos travaux.

Il est aisé de comprendre ce que représentait pour vous cet affectueux abandon et aussi quelle joie il Nous a apportée. Aussi afin de reconnaître dignement une telle générosité, après avoir remis par Notre *Motu proprio* la révision de Notre édition authentique à un comité d'hommes choisis par Nous, Nous avons voulu aussi que fût confiée à la congrégation dont vous êtes le chef, et en particulier à la famille monastique de Solesmes, le soin de recueillir, avec la méthode que vous avez suivie jusqu'ici, les richesses des documents anciens, afin d'en préparer et d'en composer une édition qui sera soumise à l'approbation de ceux que Nous avons désignés à cet effet. Vous n'avez pu ignorer que cette charge, avec son honneur et avec sa responsabilité, vous était remise ; mais c'est avec joie, cher fils, que Nous vous en donnons l'assurance personnelle, puisque c'est à vous qu'il appartient d'en diriger et d'en assurer l'exécution par vos religieux. Nous savons votre amour de l'Eglise et du Saint-Siège, votre zèle pour la beauté du culte divin, votre fidélité aux saintes prescriptions de la vie monastique. C'est la pratique de ces vertus qui jusqu'à l'heure présente a valu le succès à vos savantes recherches ; c'est elle encore qui les couronnera. A vous les fils de saint Benoît s'applique bien la parole de saint Grégoire sur votre Père : « Sa doctrine ne pouvait qu'être conforme à sa vie. »

Au reste, pour mener à bonne fin l'œuvre qui vous est confiée, Nous espérons que toutes facilités et tous secours seront accordés à vos études et que les bibliothèques se prêteront à